

FONAC

APPEL AUX FORCES VIVES

Après sa prise de pouvoir en Décembre 1990, Idriss Deby annonçait aux Tchadiens: «je ne vous apporte ni or, ni argent, mais la liberté et la démocratie». La démocratie est « *le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple* ». Au lieu de tenir cette promesse, le pouvoir MPS et son président fondateur Idriss Deby Itno, en vingt-huit ans de règne, ont conduit le pays à la banqueroute et à la ruine absolue.

Tant que les Tchadiens se tairont, Idriss Deby et les siens enfoncezont les clous : diminution drastique des salaires, suppressions des indemnités des fonctionnaires et des bourses des étudiants, hausse exagérée des taxes et des impôts, augmentation du prix des produits de première nécessité, manque de soins dans les formations sanitaires, fermeture des écoles publiques, retard ou non-paiement des salaires et des pensions de retraite, chômage massif des diplômés, manque de perspectives d'avenir de la jeunesse.

Pire, ils ont instauré une dictature implacable au pays pour se maintenir au pouvoir par la menace, la répression et l'assassinat de tous ceux qui s'opposent à leur politique.

Malgré ce terrorisme d'État érigé en mode de gouvernance, le peuple tchadien qui n'en peut plus est désormais debout et mène la lutte avec succès ou échec, de manière organisée, désorganisée ou spontanée :

- Le Syndicat des transporteurs qui a pris l'engagement de bloquer, pendant deux jours, le transport urbain (de la capitale) et suburbain, a été vite récupéré et roulé dans la farine après la première journée réussie de la grève ;
- Les différents regroupements des organisations de la société civile ne sont pas parvenus à rassembler et mobiliser le peuple tchadien ;
- Les vaillants étudiants ont réussi leur action de tintamarre dans plusieurs arrondissements de la capitale et à l'intérieur du pays ;
- La plateforme syndicale revendicative a déclenché une grève qui paralyse, sur l'ensemble du territoire national, l'administration publique, notamment les écoles publiques et les formations sanitaires sans que les autres secteurs d'activités ne s'arrêtent ;
- Etc.

Dès lors il devient évident que les actions isolées sont vouées à l'échec. Il est temps que toutes les forces vives se donnent l'obligation morale de se mettre ensemble pour faire face à ce pouvoir illégitime et dictatorial afin d'abrèger la souffrance du peuple tchadien martyr de l'injustice et de la tyrannie du pouvoir MPS.

Un appel pressant est lancé à toutes les forces vives de la nation (regroupements des partis politiques, centrales syndicales, organisations socio-professionnelles, organisations de la société civile, associations de défense des droits de l'homme, associations estudiantines, etc.) à se mettre résolument ensemble pour définir une unité d'actions pour combattre l'injustice et la souffrance du peuple tchadien. Tous doivent lutter pour faire du Tchad un pays de liberté, de démocratie et de justice sociale.

Devant cette situation dans laquelle le Président Déby et son régime MPS ont plongé le peuple tchadien, il n'y pas de place pour la neutralité. Car, comme le disait Monseigneur Desmond Tutu, «Si tu es neutre en situation d'injustice, alors tu as choisi d'être du côté de l'opresseur».

Tous unis, nous vaincrons !

N'Djaména, le 16 février 2018



Mahamat-Ahmad ALHABO



